

l'éducation en Asie

Au miroir de l'Asie : questions d'éducation comparée

Introduction

Alain Bouvier
Rédacteur en chef

Roger-François Gauthier
Université Paris-Descartes

Marie-José Sanselme
Rédactrice en chef adjointe

Publié en avril 2015, le numéro spécial de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* consacré à l'éducation en Asie et ses problématiques contemporaines est l'aboutissement (provisoire) d'une réflexion collective originale entamée en septembre 2012, dans la perspective d'un colloque international organisé à l'occasion du 20^e anniversaire de la revue. Cette démarche, conçue comme un projet aux multiples facettes, fut accompagnée tout autant par les instances éditoriales de la revue, comité de rédaction et conseil scientifique¹, que par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP). Après un colloque international et un numéro intitulés « Un seul monde, une seule école ? » (n° 52, 2009), ce numéro 68 est donc issu du colloque qui s'est tenu à Sèvres, au CIEP, du 12 au 14 juin 2014 ; 120 participants, dont 45 intervenants émanant de 18 pays (13 d'Asie) et d'organisations internationales étaient réunis autour d'une question : « L'éducation en Asie en 2014 : quels enjeux mondiaux ? ».

POURQUOI L'ASIE ?

Pourquoi choisir de concentrer aujourd'hui le regard sur cette région du monde, quelque vaste et peuplée qu'elle soit ? Un premier motif tient bien sûr à l'émergence, en matière économique et géopolitique, des pays asiatiques sur la scène mondiale. Un second motif, qui concerne l'éducation, est lié aux

1. L'idée initiale de ce colloque a été proposée par Roger-François Gauthier.

places occupées par certains pays ou régions d'Asie, aujourd'hui en tête du classement dans les comparaisons internationales de niveau produites par exemple par l'OCDE, dans le cadre du programme PISA. Un ou des modèles asiatiques sont-ils en train d'émerger, que les autres systèmes gagneraient à mieux cerner ? Ces premières interrogations se doublent d'un autre questionnement : dispose-t-on d'études suffisamment informées sur l'éducation dans ces pays, en particulier en langue française ? Certes, la *Revue internationale d'éducation de Sèvres* publie régulièrement les analyses de spécialistes asiatiques, mais avec une attention plus marquée à certains pays qu'à d'autres, avec surtout une perspective qui est plus souvent nationale que régionale.

Ce projet de colloque international et de numéro est donc né en réponse à un besoin de connaître – et de connaître mieux – les réalités éducatives d'une région majeure et diverse, en se demandant s'il était possible de les lire en synthèse et si la façon dont l'Asie – ou divers pays qui la composent – répondra à ses propres défis en matière d'éducation est d'importance mondiale.

S'agissant de cette région remarquable par son poids démographique, économique et géopolitique, il a paru nécessaire de mobiliser des intervenants de plusieurs pays et plusieurs disciplines, afin de chercher à dépasser les observations partielles, datées, parfois faites de préjugés ou d'incompréhensions, qui tiennent à la fonction spécifique de doctrines traditionnelles dans ces pays, au développement exponentiel d'une « éducation de l'ombre »², mais aussi, souvent, à l'hypothèse que les résultats de certains pays asiatiques seraient acquis par la mise en compétition à outrance des élèves. Il importait d'interroger les différents systèmes sur les valeurs propres, communes à d'autres, voire universelles, qui les sous-tendent.

Le deuxième objectif visé était de comprendre les réponses apportées par l'Asie à ses propres défis et l'intérêt de ces réponses pour le monde extra-asiatique, à partir des questions suivantes :

1) les pays d'Asie participent-ils plutôt, en matière d'éducation, d'une uniformisation ou d'une multipolarisation du monde ? Quelle influence exercent-ils ou exerceront-ils ?

2) entre la production d'une élite scientifique ou managériale (nationale et mondialisée) et le défi de la massification scolaire, d'une part, et le risque que de nouvelles exclusions font peser sur la cohésion sociale, d'autre part, quelles voies empruntent les pays asiatiques ?

QUELLES « ASIÉS ? »

Sur la suggestion de François Perret, directeur du CIEP, un séminaire international, organisé en avril 2013, permit d'interroger des spécialistes européens et asiatiques issus de plusieurs disciplines sur les ressources disponibles,

2. « *Shadow education* », au sens où l'entend Mark Bray.

le périmètre à délimiter, les thématiques à retenir, les questions à formuler. Il fut admis que l'on traiterait principalement de l'Asie de l'Est, du Sud-Est, du Sud et du Nord-Est. Au plan épistémologique, s'agirait-il vraiment de comparer ? En éducation, l'approche comparatiste est presque spontanée, lorsqu'il s'agit de mettre en parallèle des situations étrangères... D'autant que plusieurs démarches comparatistes sont à l'œuvre au niveau mondial, avec des questions similaires posées aux différents systèmes (niveau d'efficacité, d'équité, tendance à l'homogénéisation des systèmes, développement de la marchandisation de l'éducation, etc.).

Consulté³, le professeur Lê Thành Khoi, professeur émérite d'éducation comparée et d'éducation et développement à la Sorbonne, invita la revue à ne pas négliger d'inclure l'Asie musulmane dans son champ d'observation. En effet, si l'éducation en Asie se structure spécifiquement autour de deux grandes expériences éducatives, celle de l'Asie sinisée et celle de l'Inde, d'autres traditions éducatives, moins propres à l'Asie, sont à considérer. De même, les traditions communes à certains pays ne doivent pas dispenser de reconnaître la spécificité des développements historiques, idéologiques et politiques selon les pays.

Les questions posées aux systèmes asiatiques seraient donc celles que les comparatistes posent dans toutes les régions du monde, mais il y aurait aussi – sans doute plus fortement – à étudier les liens entre éducation, traditions et civilisation, à la fois dans ces pays et en les comparant à d'autres : sens de ces traditions par rapport au savoir et à la logique, à l'État, à l'action, aux religions et philosophies, questionnements sur leur unité et leur poids sur le présent.

UN ENSEMBLE DE PUBLICATIONS

Ressources et études en ligne

Un important travail a été réalisé par le centre de ressources et d'ingénierie documentaires (CRID) du CIEP, avec 15 fiches pays compilant une série de statistiques et d'informations normées sur les systèmes éducatifs asiatiques. Une bibliographie analytique de plus de 600 références (Plumelle, 2014)⁴ a été conçue en appui aux communications présentées, à partir de trois critères : les thèmes abordés, les contextes géographiques couverts par le colloque, la date de publication (à partir de 2010), afin de rendre compte des réalités éducatives contemporaines en Asie.

3. Lors d'un entretien mené par Roger-François Gauthier avec la collaboration de M^{me} Nguyen Thuy Phuong au domicile du professeur Lê Thành Khoi, le 26 mars 2013.

4. En raison de son ampleur, il n'est pas possible de publier cette bibliographie dans la version papier de ce numéro, comme nous le faisons habituellement. Elle est consultable et téléchargeable en ligne, de même que les fiches pays sur : <http://goo.gl/bPHPAo>

Lors du colloque, six ateliers proposant chacun quatre études de cas ou transversales étaient organisés sur les thèmes suivants : discours et récits sur l'éducation en Asie ; savoirs, curricula et pédagogies ; évolutions des organisations scolaires face aux mutations socio-économiques ; enjeux et modalités du financement de l'éducation ; école et sociétés, la confiance en jeu ; existence et influence de modèles asiatiques ?

Les 24 communications présentées ont porté sur : la Chine (dont Shanghai), la Corée du Sud, Hong-Kong, l'Inde, l'Indonésie, le Japon, le Laos, la Malaisie, le Pakistan, Singapour, le Sri Lanka, Taïwan, le Vietnam. Elles sont publiées en ligne et sont le matériau principal sur lequel s'appuient plusieurs articles de ce numéro⁵.

Un numéro multidisciplinaire

Ce numéro 68 est donc issu du colloque⁶, dont il reprend certaines communications, mais aussi de réflexions et d'analyses produites *a posteriori*, par des experts et des spécialistes qui ont en partage d'avoir participé à cet événement et aux échanges auxquels il a donné lieu.

Éléments de contexte

Une première série d'articles vise à donner un aperçu des conditions et du contexte culturels, politiques, historiques, géographiques et économiques de l'éducation en Asie.⁷ Gwang-jo Kim, directeur de l'Unesco Bangkok, évoque les changements considérables qu'a connus la région Asie-Pacifique, au cours des dernières décennies. Il souligne qu'en Asie, l'accès à l'éducation a été étendu à tous les niveaux, mais que « la qualité de l'éducation et de l'apprentissage reste variable selon les sous-régions ». Lê Huu Khoa, anthropologue et sociologue, professeur à l'Université Lille 3, propose une réflexion lumineuse sur la figure du maître dans la culture populaire vietnamienne. Prenant appui sur des dictons ou des proverbes, il montre comment le peuple vietnamien exprime sa foi inconditionnelle envers le maître pour l'apprentissage. Laurent Carroué, géographe, inspecteur général de l'éducation nationale, rappelle ensuite que « l'Asie est un continent jeune, en pleine transition démographique » : avec 1,6 milliard de jeunes âgés de 0 à 24 ans en âge d'être scolarisés et formés, « les défis quantitatifs et qualitatifs à relever sont immenses ». Engagé dans une réflexion sur la qualité, Jean-Marie de Ketele, professeur émérite à l'Université

5. Ces communications sont disponibles en ligne, en français et en anglais sur : <http://ries.revues.org/3710>

6. La revue salue la collaboration précise et efficace de Sylvaine Herold, qui a contribué, avec disponibilité et professionnalisme, non seulement à la coordination du colloque, mais également à la rédaction de fiches documentaires, à la traduction d'articles et à l'édition des communications.

7. Les conférences plénières prononcées lors du colloque, ainsi que les échanges auxquels elles ont donné lieu, ont été filmées et sont disponibles en ligne sur : <http://goo.gl/013R3x>

catholique de Louvain (Belgique), spécialiste des questions d'évaluation, invite à « ne pas se contenter des résultats des enquêtes internationales disponibles actuellement pour comprendre en profondeur les systèmes éducatifs des pays analysés ». Mark Bray, professeur à l'Université de Hong-Kong, directeur du Centre de recherche en éducation comparée de cette université et auteur d'ouvrages majeurs sur le marché privé et l'« éducation de l'ombre », observe l'expansion en Asie du soutien scolaire privé, « signe d'une défiance grandissante des familles vis-à-vis de l'éducation scolaire, qui n'est plus perçue comme suffisante à elle seule pour répondre à leurs attentes ».

Synthèses

Une deuxième série d'articles, regroupés sous l'intitulé « Discours, curricula, financement, organisations, modèles » propose des articles de synthèse qui situent les études de cas présentées dans les ateliers par rapport à leur objet mais aussi par rapport à la problématique d'ensemble du colloque, afin d'aller plus loin.

Laurence Cornu, philosophe et directrice du département d'éducation de l'Université de Tours et Pierre-Louis Gauthier, inspecteur d'académie honoraire, s'interrogent sur la comparabilité d'histoires nationales et de récits singuliers et montrent en quoi les échanges nés des présentations ont permis de dégager des traits significatifs d'un questionnement commun et contemporain. Pour Roger-François Gauthier, professeur associé à Paris Descartes, les curricula, dans les quatre pays considérés, sont au cœur des évolutions mais de façon complexe, entre continuités, changements et défis ; si les pays ne sont pas indifférents à l'image qu'ils donnent d'eux-mêmes à l'étranger à partir de leur curriculum, ils se heurtent toutefois « à deux défis délicats » : la marchandisation et les « variations sur l'identité culturelle ». Nolwen Henaff, économiste, chercheuse à l'Institut de recherche sur le développement (IRD)/CEPED, revient sur l'idée qu'un « modèle asiatique » efficient de financement de l'éducation serait lié au « miracle économique asiatique » et analyse les raisons pour lesquelles « l'Asie, source d'innovation, est aussi un terrain d'expérimentation privilégié en matière de financement ». Odile Luginbühl, inspectrice pédagogique régionale – inspectrice d'académie honoraire, observe des tensions communes mais aussi des différences, dues à la spécificité des contextes observés, dans les évolutions de quatre systèmes éducatifs « confrontés à d'importantes et parfois brutales mutations socioéconomiques » ; elle relève notamment « une tendance commune au développement d'outils de pilotage », afin de faciliter la mise en place des réformes. Jean-Marie de Ketele et Bernard Hugonnier, professeur honoraire à l'Institut catholique de Paris, analysent les conditions pour qu'émergent des modèles asiatiques d'éducation et pour que soient tirés, dans une Asie plurielle et même ailleurs, des enseignements utiles des expériences de certains pays plus performants que d'autres.

Perspectives

Les deux sections suivantes de ce volume sont consacrées aux perspectives ouvertes par cette réflexion sur l'éducation en Asie, telles qu'elles sont abordées par des auteurs non seulement depuis le continent asiatique mais aussi depuis d'autres continents.

Devant les défis immenses qui restent à relever, Rangachar Govinda, vice chancelier de la National University for Educational and Planning Administration (Inde), invite l'ensemble des pays d'Asie à se penser en tant qu'Asie, notamment en facilitant et en encourageant la mobilité et les coopérations trans-asiatiques, y compris en matière de recherche.

Nathalie Mons, sociologue et présidente du Conseil national d'évaluation du système scolaire (France), évoque le « voyage » qu'a représenté la rencontre de 120 participants venus de 18 pays, pour réfuter l'idée d'un miracle asiatique en éducation : il existe non pas une Asie mais des Asies, « où de nombreuses questions restent non résolues. Ce constat n'exclut pas qu'on ne puisse se nourrir des réflexions menées dans ces Asies, notamment en matière de réformes. » Anthony Welch, professeur à l'Université de Sydney, analyse ensuite les relations complexes et changeantes de l'Australie avec l'Asie, en particulier les pays de l'Asie du Sud-Est (Anase), en matière d'enseignement supérieur. Le potentiel pour approfondir et développer les relations existe mais reste encore largement inexploité. À partir des données du rapport Talis 2013, José Weinstein et Macarena Hernández, de l'Université Diego Portales (Chili), examinent la distance qui sépare certains pays asiatiques et les pays d'Amérique latine, en se concentrant sur les politiques éducatives ; ils montrent en quoi il importe de s'inspirer des politiques réussies des « tigres asiatiques », plutôt que de les copier. Enfin A. Lin Goodwin, professeure au Teachers College, Columbia University (États-Unis) et vice-présidente de l'association américaine de recherche en éducation (section K), déconstruit également l'idée d'une « Asie » monolithique de l'éducation, avant de proposer, à partir du cas de Singapour, deux principes fondamentaux susceptibles d'aider d'autres pays à réfléchir aux leçons qu'il est possible de tirer de l'Asie. Elle en appelle « à une attention de tous les pays centrée sur les personnes et non sur les classements ».

Une place particulière est réservée à l'article que livre Walo Hutmacher, professeur émérite à l'Université de Genève (Suisse). Réfléchissant aux apports de ce projet qu'il a accompagné tout au long de sa construction puis de sa réalisation, le sociologue suggère de méditer sur un fait remarquable révélé par le colloque :

L'école, au sens d'un ordre éducatif et d'une matrice organisationnelle, telle qu'elle est née en Europe, est aujourd'hui mondialisée. L'envahissement du monde par la modernité occidentale est désormais partout considéré comme un fait établi. Pourtant, la présence plus immédiate des cultures et des civilisations les unes aux autres, sous l'effet notamment du développement des médias et des migrations, sera l'un des grands défis qu'auront à relever, au cours des prochaines décennies, les politiques et les dirigeants des systèmes d'enseignement des pays occidentaux et asiatiques.



De nombreux intervenants asiatiques nous ont fait part, lors du colloque, de leur surprise et de leur intérêt devant les perspectives ouvertes par cette invitation à réfléchir et à s'interroger en tant qu'Asiatiques sur les sujets d'éducation. Ils avaient rarement, nous ont-ils expliqué, l'opportunité d'échanger avec des collègues d'autres pays d'Asie. Pour quel motif, au bout du compte, nous permettons-nous de suggérer que tous ceux qui se préoccupent de l'éducation au futur devraient se préoccuper de ce qui advient en Asie ? En raison d'un intérêt passager et pittoresque ? Ou bien parce que ce regard vers l'Asie est désormais nécessaire ? Demandons-nous en effet à quelles évolutions nous assistons dans le monde à la période contemporaine :

– à des mouvements qui donnent l'idée de convergences fortes, entre les pays, en matière de finalités d'une éducation qui ne serait plus qu'une quête assez uniforme des compétences nécessaires pour vivre dans une économie – et de façon moindre, une société mondialisée ;

– à une entrée en contact de fait, et rapide, tectonique inattendue de plaques anciennes, de traditions éducatives qui posent les grandes questions de l'éducation selon des modèles totalement hétérogènes, qu'il s'agisse de la définition de l'élève, du savoir, du maître, ou du rôle qu'endosse le pouvoir politique en matière d'éducation.

Or quelle région, mieux que l'Asie, à la fois ancienne dans ses modèles et tellement projetée dans divers futurs, peut nous placer au cœur de ces phénomènes ? Osons donc cette conclusion provisoire à nos travaux : aucune réflexion sur l'avenir de l'éducation dans le monde n'est désormais possible sans une attention portée à l'ensemble des phénomènes asiatiques et à leurs développements.

BIBLIOGRAPHIE

PLUMELLE B. (2014) : *L'éducation en Asie, quels enjeux mondiaux ? Bibliographie*, 100 p., [en ligne] [<http://goo.gl/rJ2ntq>]

